

Communiqué de presse

Contact: Sophie De Meyer
Press & Communications
Tel. + 32 2 600 60 21
GSM: +32 484 95 22 68
Email: sodemeyer@deloitte.com

Deloitte Belgique publie les résultats de son enquête CFO belge pour le 3^{ème} trimestre 2014

Baisse de l'optimisme dans un climat d'incertitude accrue

Les entreprises souhaitent investir et sont prêtes à le faire pourvu que les perspectives à long terme soient claires.

Diegem, le 30 octobre 2014 – Deloitte Belgique annonce les résultats de son enquête trimestrielle CFO menée entre le 12 et le 30 septembre 2014. Pour la première fois en deux ans, la perception de l'incertitude financière et économique parmi les CFO est en augmentation. Pourtant, même si l'optimisme paraît vaciller au 3^{ème} trimestre, l'attitude générale demeure globalement encourageante.

A la fin du 3^{ème} trimestre, le ratio performance/budget semble satisfaisant et plusieurs options de financement intéressantes sont disponibles. A terme, l'on peut s'attendre pour l'an prochain à une augmentation des dépenses d'investissement et une focalisation accrue sur la croissance. Qui plus est, les CFO se déclarent favorables aux priorités financières et économiques définies par les nouveaux gouvernements régionaux et le gouvernement fédéral.

Incertitude en hausse

Le niveau général de l'incertitude financière et économique a augmenté pour la première fois en deux ans, a déclaré Thierry Van Schoubroeck, Partner de Deloitte et directeur de l'équipe chargée de l'enquête CFO. *“Les événements géopolitiques, la dégradation des perspectives économiques pour la zone euro et l'inquiétude quant à l'économie mondiale préoccupent les CFO.”*

Paradoxalement, les participants à l'enquête se montrent toujours optimistes concernant les perspectives de croissance aux Etats-Unis et dans la région Asie Pacifique. Malgré une baisse importante au troisième trimestre, l'optimisme des CFO – l'un des indicateurs clés de l'enquête – reste positif. Pourtant, les CFO des organisations de plus grande taille opérant principalement à l'échelon international sont beaucoup plus pessimistes que leurs homologues d'entreprises plus petites opérant surtout en Belgique.

Augmentation des revenus et des marges

A la fin du 3^{ème} trimestre (et pour le troisième trimestre consécutif), deux tiers des participants à l'enquête annoncent pour leur entreprise des résultats financiers conformes ou supérieurs aux prévisions budgétaires. Par rapport à 2011-2013, lorsque la moitié environ des entreprises sous-performait systématiquement par rapport aux budgets, le ratio performance/budget pour 2014 sera bon. La plupart des participants à l'enquête prévoient une croissance à la fois des revenus et des marges cette année ; les plus grandes entreprises s'attendent à une performance supérieure à celle des sociétés de plus petite taille.

L'appétit pour le risque demeure solide

La volonté d'accroître le risque dans les bilans reste nettement supérieure à la moyenne sur plusieurs années. Les organisations parviennent à lever assez facilement des capitaux : le crédit est bon marché et plus disponible aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été depuis 2009. *“Une large majorité des CFO pense que*

les tarifications et les conditions d'emprunt ne changeront pas au cours des six prochains mois et de nombreuses entreprises disposent de plusieurs options de financement interne », a souligné Thierry Van Schoubroeck.

Des stratégies défensives telles que compression des coûts et amélioration de l'efficacité sont en léger recul. Mais l'enquête révèle aussi qu'il n'y a pas de signe tangible d'un accroissement des stratégies expansionnistes. En ce qui concerne les organisations qui travaillent à l'international, le principal obstacle aux dépenses d'investissement réside dans l'augmentation de l'incertitude à propos du climat financier et économique. Pour des entreprises plus locales, les principales entraves sont les projections de faible croissance pour la Belgique et la zone euro.

Les CFO accueillent favorablement la nouvelle politique économique et financière

La formation du nouveau gouvernement fédéral mis en place le 11 octobre était toujours en cours au moment de l'enquête. Mais pour la première fois depuis le lancement de l'enquête CFO en 2009, les CFO se déclarent satisfaits des priorités énoncées dans la politique financière et économique et de son impact potentiel sur la réussite de leur entreprise.

Pour les CFO, les trois axes les plus profitables concernent la baisse des charges sociales pour les employeurs, l'allègement de l'impôt des sociétés et la suspension de l'indexation automatique des salaires. Ces trois mesures ont été en partie inscrites au programme du gouvernement.

“Dans l'édition précédente de l'enquête, nous avons relevé que de nombreuses entreprises étaient prêtes à investir, pourvu que les perspectives à long terme soient claires. La stabilité politique et la prévisibilité des réglementations sont des facteurs essentiels à cet égard. Il appartient désormais aux gouvernements régionaux et fédéral de répondre à cette attente,” a souligné Thierry Van Schoubroeck.

A propos de l'enquête

L'édition du 3^{ème} trimestre 2014 de l'enquête CFO de Deloitte Belgique a été réalisée entre le 12 et le 30 septembre 2014. Au total, 66 CFO y ont répondu. Les CFO qui ont participé travaillent dans toute une série de secteurs. 19% des sociétés participantes réalisent un chiffre d'affaires de plus de €1 milliard, 36% entre €100 millions et €1 milliard et 45%, moins de €100 millions.

###